



Mission Al Hoceima (MAROC)

du 1er au 6 octobre 2015



La mission

Cette mission est la troisième à Al Hoceima, elle est en continuité des missions marocaines effectuées (jadis, dirait Eric le jeune padawan dont ce n'est que la seconde mission au Maroc) à M'Diq.

Les encadrants de cette mission sont Louis R. (responsable), Patrick L. et Eric J.

Les plongeurs locaux, après deux missions, sont arrivés pour la plupart au niveau PA20 et notre objectif était de les amener au niveau PE40.



Les encadrants

Le voyage, avec étape à M'Diq

Notre voyage a commencé par nos retrouvailles à Orly, entre les Provinciaux et le Parisien. Une fois la fine équipe reformée, nous avons enregistré nos bagages, contents de les savoir plus lourds à l'aller qu'ils ne le seront au retour. Nous emportons en effet quatre gilets stabilisateurs offerts par notre partenaire Tribord et que nous laisserons sur place.

A l'arrivée à Tanger, Saïd nous attend et nous emmène à M'Diq pour une rencontre avec Miloud et la reconstitution temporaire de Plongeurs du Monde Canal Historique ! Miloud était des premières missions marocaines, avant qu'elles ne soient organisées à Al Hoceima. Nous sommes reçus comme des rois et, délicate attention, Miloud à notre arrivée avait réglé la télévision sur une chaîne française ("N'oubliez pas les paroles") pour qu'on se sente "comme à la maison".



Petit déj' Canal Historique à M'Diq

Nous nous rendons dans la soirée au club de plongée que nous trouvons bien changé. Là, nous rencontrons Taib qui finit de le transformer en structure commerciale associée à celle qu'il dirige en baie de Benyounech. La rencontre est intéressante car nos deux organisations partagent un grand nombre de valeurs, nous décidons, autour d'un thé au Royal Yachting Club de M'Diq, de rester en contact.

En route vers Al Hoceima

Après un copieux petit déjeuner en terrasse d'un café à l'espagnole et en espagnol (nous reprenons rapidement nos habitudes marocaines !), Saïd nous emmène en voiture vers Al Hoceima où nous attendent Soliman et toute son équipe ainsi que nos plongeurs.

Arrivée à Al Hoceima où nous sommes accueillis par Majid puis Soliman et Mohammed. Là

encore, ils mettent la télé et tombent, en bidouillant la télécommande, par hasard sur la chaîne Kto. C'est pas mal de regarder cette chaîne qu'aucun de nous ne connaît autrement que de nom loin de chez nous dans un pays musulman !

La pression augmente

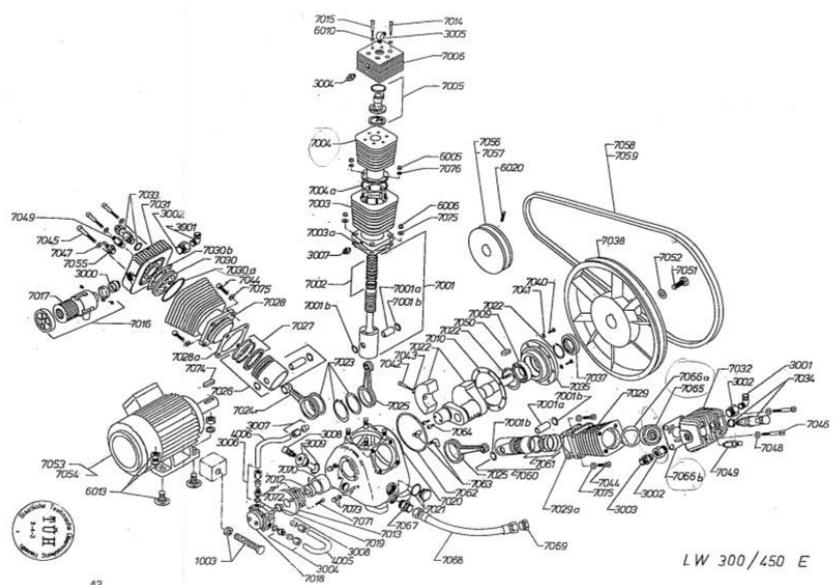
A peine arrivés, la pression sur nos épaules augmente brutalement car on nous apprend que d'une part le compresseur du club est en panne et que le bateau n'est pas prêt. Pour le bateau, nous envoyons Majid notre officier de liaison qui va nous faire des miracles. Pour le compresseur, l'Association nous met en relation avec l'Institut de Technologie des Pêches Maritimes dont nous rencontrons le Directeur. Le courant passe bien entre nous et nous obtenons la possibilité d'utiliser le compresseur de l'Institut ; Patrick est immédiatement missionné pour une expertise du matériel et des conseils techniques à l'attention des personnes chargées du gonflage. Nos discussions avec Directeur montrent que nous partageons beaucoup de valeur et avons à gagner à collaborer. Il nous propose de réfléchir à une convention entre l'Institut et PdM qu'il est prêt à signer avant que l'on parte si cela convient à tous. Banco, lui dit notre Président, vous connaissez notre Président il est comme ça, avant de déléguer à Patrick et Eric la rédaction de la convention ! « Vous avez bien déjà signé une convention dans votre boulot, non ? Vous me ferez un truc super pour dans trois jours ! Action ! ». Nous le prenons au mot et rédigeons un projet que nous passerons le reste de la semaine à peaufiner avec lui.



Patrick en plein dépannage

La pression retombe (... à zéro)

La pression dans les bouteilles est au plus bas, le compresseur du club est vraiment mal en point, il fait des bruits qui ne sont pas dans le manuel... L'après-midi a très mal commencé, les bouteilles n'étaient pas prêtes, elles arriveraient de l'Institut dans deux heures, puis à la fin de ces deux heures dans "un moment", enfin elles ont fini par arriver une heure et demi après ce moment, permettant enfin à Eric d'emmenner les plongeurs PE12. Cette attente a été mise à profit par Patrick pour, sous la direction de Louis, démonter le compresseur en panne depuis à peu près un mois. La veille, il avait posé le diagnostic (le clapet d'admission du second étage) qui s'est avéré le bon car ce clapet



C'est la pièce référence 7066 qu'il faut changer, c'est clair





Patrick, département électricité

qu'on a fini par démonter était dans un sale état, une pièce dégradée avait laissé des copeaux dans les différents joints. Un démontage et un nettoyage après, le compresseur était reparti. Bravo Patrick ! Les relations entre les encadrants ont néanmoins souffert de cet épisode, Patrick répétant à qui voulait l'entendre : « Non mais, t'as vu comment Louis il me parle, il me demande de refermer mon clapet ! » Voici comment nous avons gagné le prix des locations de matériel pour cette année, grâce aux compétences de Patrick en matière de matériels sous pression (détendeurs, compresseurs, bouteilles de plongée sans oublier les pompes à bière !).

Après notre plongée du matin (nous avons dû attendre deux blocs mais moins longtemps que le jour précédent), ne voici pas que le compresseur refait des siennes ! Après quelques minutes de fonctionnement, il fait déclencher le disjoncteur de tête. Il s'agit donc soit d'un défaut d'isolement, soit d'une surcharge. L'équipe *Patrick*, les super techniciens de l'Affaire Luis Trio, analyse le dysfonctionnement et après une visite rapide du compresseur, Eric l'électricien penche pour une surcharge. Il s'apprête à mesurer le courant avec les moyens du bord quand la panne devient franche et immédiate : il s'agit donc d'un défaut d'isolement. Finalement, l'électricité c'est simple : si ce n'est pas une surcharge, c'est un défaut d'isolement et si ce n'est ni l'un ni l'autre, c'est que ça a cramé ! Un rapide démontage laisse apparaître un fil très abîmé, confirmant le diagnostic. Si certains croient que le troisième du trio ne faisait rien, ils se trompent, il négociait une seconde semaine de matériel prêté gracieusement. L'équipe de choc formée du négociateur et des deux bricolos volontaires tous corps de métier (pour le moment pneumatique et distribution électrique mais la mission n'est pas finie) a encore une fois montré son efficacité. Voilà comment nous avons gagné la location des matériels de plongée pour cette année et l'année prochaine (une année par panne !).

Une fois le compresseur du club remis sur ses pieds, le moral remonte comme la pression dans les bouteilles : à 200 bars ! La pression est revenue, reste le bateau.

Oh mon bateau-oh-oh-oh !

Dans le pays où tout se passe bien... inch Allah et où tout ce qui ne fonctionne pas finit par s'arranger, le bateau nous manque férocement pour atteindre les profondeurs dont nous avons besoin pour former nos plongeurs. Qu'à cela ne tienne, notre officier de liaison va nous arranger ça d'un coup de baguette Majid dont il a le secret. Son gri-gri magique n'est pas une baguette mais son téléphone et on peut dire qu'il a du réseau, notre Majid ! A défaut de bateau, à l'impossible même lui n'étant pas tenu, il nous obtient l'autorisation officielle de plonger depuis la digue du port, où nous trouverons des profondeurs supérieures à celles de Cala Bonita, à défaut d'être abyssales. Nous plongeons donc du bord, un peu façon cowboy mais ça marche. Les transferts de matériel, les entrées et sorties de l'eau sont épiques mais on apprend beaucoup et cela nous



Chaîne logistique sur la digue du port



fera des souvenir. Toutes ces "corvées" donnent lieu à des grands moments de solidarité, d'entraide et de rires, rien de tel pour former de bons plongeurs.



Toute l'équipe (encadrants et plongeurs) sur le site du Port

Notre accès au port doit être organisé avec précision car l'endroit est en pleins travaux. Ce changement d'organisation nécessite l'utilisation d'une camionnette pour transporter le matériel, ce que Soliman et Majid organisent d'un appel téléphonique dont ils ont le secret. D'ailleurs, nous nous disons que si le compresseur avait eu le téléphone, il se serait réparé tout seul d'un simple appel de Soliman ! Tant que nous y sommes, nous signalons à Soliman l'intérêt de disposer, pour des plongées profondes et en cas très peu probable d'un accident de décompression, d'une bouteille d'oxygène.

Plusieurs hypothèses sont évoquées, nous n'en saurons pas davantage. Et le lendemain, grâce aux bonnes relations de Soliman avec pompiers d'Al Hoceima, une bouteille d'oxygène nous accompagne désormais dans la camionnette... La prochaine fois, on lui demande un billard !!!

Alors, on plonge ?

Les bouteilles sont gonflées, le site de plongée est défini : Cala Bonita en face du club de plongée et la digue du port, yapuka : il n'y a plus qu'à faire vider les bouteilles par nos plongeurs. Mais au fait, où sont-ils ? Ont-ils retenu les leçons de la mission dernière ? Sont-ils toujours motivés ? Heureusement, mercredi soir nous les retrouvons presque tous, la plupart ont répondu présents puisque nous composerons cette année un groupe de 6 Prépas-PE40 et un groupe de 3 Prépas-PA20. Nous retrouvons avec plaisir des têtes connues, nous regrettons qu'il en manque mais c'est la vie. Nous leur expliquons l'organisation prévue des plongées, cette année différente du fait de l'utilisation d'un bateau (nous y croyions à ce moment). Nous leurs donnons rendez-vous pour le lendemain 9h pour les PE40 et 15h pour les PA20.



Prêts pour une plongée à Cala Bonita



La digue de Cala Bonita

A partir de ce moment, les plongées se mettent en place suivant un rythme régulier, les "grands" le matin, les "petits" l'après-midi. Ils n'ont rien perdu de leur enseignement des deux années précédentes, ils sont toujours à l'aise, c'est impressionnant quand on sait qu'ils n'ont pas plongé pendant un an. Les cours de théorie le soir ponctuent nos journées et sont

consacrés aux particularités de la plongée profonde (lumière, froid, pression, manomètre, profondimètre...) que nous comptons faire découvrir à nos PA-20.

Nous découvrons Cala Bonita, quelques rochers, une grotte, 12 mètres de profondeur au bout de la pointe, la visibilité est correcte, du moins quand nos plongeurs font attention de ne pas palmer dans



le sable... Et nous découvrons le port d'Al Hoceima, un peu plus profond (dans les 23 mètres après quelques minutes de palmage). Nous emmenons nos plongeurs pour des exercices dans ces deux sites en fonction de leur niveau. Les conditions sont idéales et heureusement car c'est ce qu'il faut pour plonger du bord, une houle même minime nous en aurait empêchés. Il est vraiment temps que nous trouvions un bateau pour sécuriser la logistique de nos missions marocaines.

La vie des encadrants à Al Hoceima



Couscous sur la plage

Heureux comme un coq en pâte, comme un encadrant à Al Hoceima, c'est le chapitre retape ! Nous avons cette fois encore été hébergés chez Soliman et Fatima, le dévouement de l'un associé à la bonne cuisine de l'autre, nous étions comme des rois dans notre salon princier. Nous avons failli ajouter à notre Convention l'obligation d'être hébergés chez eux mais cela aurait été abuser !

Louis profite de chaque mission à Al hoceima pour aller se faire une beauté chez le barbier : Mieux vaut être belle et rebelle que moche et re-moche, mais rien ne vaut d'être beau et Rebboh ! Oui, les barbiers d'Al Hoceima :

- restent ouverts jusqu'à 21h
- peuvent rendre Louis re-beau

cherchez l'erreur ! (cette devinette a été ajoutée à la demande expresse de la First Lady aux gars d'Rebboh) Un indice : les artisans restent ouverts très longtemps au Maroc...



Louis... re-beau !



Tout ça c'est pour nos Pom's !

Patrick et Eric profitent également de leur séjour pour s'adonner à leur drogue favorite en accès libre à Al Hoceima : le Pom's ! Cette année encore il a coulé à flots. Cette province est connue pour être une plaque tournante de Pom's et Patrick et Eric ne font aucun mystère que c'est la seule raison qui les poussent à poursuivre les missions marocaines.

Vendredi, Soliman a tenu à nous emmener en balade nocturne visiter quelques plages et un petit port de pêche, on le sent fier du développement dont bénéficie la région en ce moment. C'était par moment surréaliste, nous nous sommes perdus dans les sentiers en cul-de-sac de quelques chantiers mais cela nous a laissé un bon souvenir.



Balade nocturne



Tels les grands sportifs que nous sommes, nous sommes retournés au club de tennis de Soliman qui nous a fait découvrir d'autres de ses lieux secrets dont un bar sur le port que nous avons immédiatement adopté et baptisé : "le Bureau", il a été notre QG les derniers jours de notre mission, nous y avons notre rond de serviette pour l'année prochaine.

L'agent secret

Un matin où nous prenions notre petit déjeuner traditionnel en terrasse du café Hamchan, nous avons été, à notre grand étonnement, salués par "l'agent secret", un ingénieur en génie civil qui s'engouffre tous les matins dans une grande voiture 4x4. Nous l'avons surnommé ainsi l'année dernière car ses activités nous semblaient étranges mais il s'avère qu'il est un ami de Soliman et, nous ayant vu discuter avec ce dernier, *notre agent à Al Hoceima* nous a salué cordialement ce matin-là. Finie la légende de l'agent secret que nous avons inventée et qui nous plaisait tant, tous les mystères s'expliquent grâce à Soliman mais celui-ci nous aurions préféré le préserver.



La convention



Patéric, Département Juridique et Informatique

La proposition en début de séjour du Directeur de l'Institut de monter une convention avec Plongeurs du Monde n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Vous connaissez Louis, parfois il fait semblant de ne pas entendre mais c'est une tactique ! Ainsi le dernier jour à 21 heures, nous rejoignons le Directeur à l'Institut pour figoler la convention ensemble et avec Soliman. Nous sommes d'accord sur le fond, seuls quelques derniers détails sont à régler dont Patrick et Eric, déguisés en champions de l'informatique et de la tape sur un clavier arabe, ne font qu'une



C'est signé !

bouchée. Nous sortons de cet entretien ravis, nos trois entités (l'Institut, l'Association et PdM) sont désormais liées pour un but commun de formation de plongeurs des deux premières par la troisième ! Nous avons beaucoup à nous apporter les uns aux autres.

La remise des diplômes

La remise des diplômes, sanction de cette semaine intensive de cours théoriques et pratiques, est un moment important de nos missions. Cette année encore, Soliman et Majid (ils n'ont rien dit mais nous sommes sûrs qu'ils en sont responsables) ont organisé une petite cérémonie dans les locaux de l'Association qui regroupait nos plongeurs et toutes les personnes impliquées dans l'organisation de



notre mission, autant dire qu'on était très nombreux. Chaque plongeur diplômé a reçu un petit cadeau de la part de Plongeurs du Monde et les trois encadrants ont eu également droit à une surprise : un habit traditionnel marocain dans lequel ils ont paradé jusqu'à la fin de la cérémonie, tellement ils étaient fiers.



Les encadrants paradant à la cérémonie des diplômes

Fiers et un peu triste car cette rencontre finale représentait la fin déjà de notre mission et l'annonce de notre voyage de retour vers Tanger et vers la France. Jusqu'à l'année prochaine ? Non !!! Car la convention passée avec l'Institut et le changement de stratégie de Plongeurs du Monde décidé en AG nous permettront de revenir avant un an pour achever plus rapidement la formation de nos chers plongeurs d'Al Hoceima.

Le bilan

Cette mission a été très productive. Nous avons eu de la chance avec les conditions météorologiques et nous sommes bien sortis des problèmes techniques et logistiques qui nous attendaient en embuscade au début du séjour. Nos plongeurs ont progressé grâce à notre mission, même si nous n'avons pas pu les emmener aussi loin que prévu. La convention signée avec ITPM permettra une meilleure implantation de Plongeurs du Monde au Maroc, en plus du prochain accord bientôt signé avec la toute jeune Fédération Royale Marocaine avec qui nous avons établi quelques contacts lors de notre séjour. Une affaire à suivre !



De l'importance du manomètre en plongée profonde, présentée à l'aide de la version Patéric de PowerPoint, devant un Majid médusé



C'est en forgeant en contre-jour...





Pêcheurs au travail sur le port



Patrick et son tonton Sigmund



*La surveillance surface les pieds dans l'eau,
du grand art par notre grand Louis*



Men in red (and black!)



*Majid plongeur,
sous l'oeil vigilant de Soliman !*





Cérémonie du thé



*Les encadrants en démonstration
de thé...orie de la plongée profonde et conviviale*



*Ce vidage de masque n'est pas
dans le manuel mais quel style !*



Exercice de remontée assistée



Plongeur "stressé"





Nudibranche



Congre



Un beau ver de feu



Anémone



« Vous aurez le bateau rouge »... là, on a commencé à avoir peur !
Lequel ???





Mission
Maroc



Plongeurs
du Monde

Formation à l'activité Subaquatique à Al Hoceima



en collaboration avec
l'Association Chabab Rif,
Sport, Culture
et Affaires Sociales



Mission
Maroc



Plongeurs
du Monde